Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 45 (1965)
Heft: 4: Sports d'hiver

Vorwort: Avant-propos
Autor: Spuhler, Willy

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

Une fois de plus, des skieurs Français et Suisses se rencontrent en compétition pacifique et se serrent amicalement les mains. N'est-ce pas là le symbole vivant des relations de bon voisinage qui existent depuis tant d'années entre nos deux nations? Chaque hiver et chaque été, ce sont des milliers de Françaises et de Français qui passent leurs vacances chez nous, et des milliers de Suissesses et de Suisses qui s'installent pour quelques jours ou quelques semaines dans les différentes régions de la « douce France ».

A propos de l'automatisation croissante, on a dit que l'ère des loisirs était venue dans notre société industrialisée et que le tourisme y jouerait un rôle de plus en plus important. Gardons-nous des illusions! Bien plus que le profit matériel, ce qui importe ce sont les contacts humains et les échanges culturels entre les pays, contacts et échanges qui sont inspirés par une sympathie réciproque. Si nous nous rendons mutuellement visite, il ne s'agit pas avant tout d'échanger des biens matériels, mais de développer une amitié qui a résisté à l'usure des siècles, d'apprendre à se connaître mieux et de se délasser du travail quotidieu dans des stations de villégiature.

C'est avec une sincère admiration que nous suivons les efforts inlassables du peuple français pour développer systématiquement l'équipement touristique de toutes les régions du pays, des Pyrénées jusqu'aux Vosges, des Alpes jusqu'en Bretagne. Les colonies de vacances, les lieux de rencontres, les écoles de ski, les centres de voile ou de sports marins, témoignent éloquemment du grand travail accompli surtout dans les cinq dernières années et qui sera certainement poursuivi dans l'avenir. Cette planification exemplaire est avant tout mise au service de la jeunesse et de classes sociales de plus en plus étendues. Certes, la Suisse ne compte pas de villes abritant des millions d'habitants ni d'industrie lourde comparable à celle de nos amis Français; aussi les problèmes que posent chez nous le sport et le délassement des masses sont-ils plus aisés à résoudre. C'est la raison pour laquelle nous pouvons plus facilement nous en remettre, pour le développement des stations touristiques, à l'initiative privée et aux nombreuses organisations d'utilité publique, ainsi qu'aux pouvoirs locaux. La confédération n'encourage pas moins efficacement ces initiatives dans les limites de ses compétences et de ses possibilités financières.

Nous nous réjouissons de voir un grand nombre de gens saisir l'occasion de fortifier leur santé en pratiquant d'une façon active les différents sports d'hiver. Au-delà des intérêts purement matériels, les responsables, autorités constituées et moniteurs de camps de jeunesse et d'organisations sportives des deux pays, doivent faire face à de nombreuses et belles tâches dont la solution requiert un esprit de liberté et de sacrifice.

Que tous les participants reçoivent nos vœux sincères de bonheur et de succès.

Willy SPUHLER,
Conseiller fédéral.